

Au Théâtre de la Vie, le travail de l'ombre de Mélanie Rullier



"Les Murmures de l'ombre" au Théâtre de la Vie, Bruxelles, jusqu'au 22 octobre 2022. ©Théâtre de la Vie

[ERIC RUSSON](#)

20 octobre 2022 08:17

À partir de son histoire familiale, la dramaturge Mélanie Rullier fait résonner des "Murmures de l'ombre" de plus en plus bruyants. Un plaidoyer contre la séduction des extrêmes.

C'est presque devenu un lieu commun de le dire: **l'histoire se répète**. Le paysage politique de l'Europe, où de plus en plus de pays se tournent vers des **discours nationalistes**, inquiète pour son avenir. Avec ses armes d'autrice et de metteuse en scène, c'est-à-dire bien modestement, **Mélanie Rullier** tire la sonnette d'alarme avec une pièce qui s'inspire de son histoire familiale. Mise en abîme...

«**Les Murmure de l'ombre**» commence le jour du premier tour de l'élection présidentielle française, le 10 avril dernier. Une jeune femme de gauche se réveille dans le lit d'un homme séduisant pour qui elle a craqué la veille **et qui lui avoue, de manière complètement décomplexée, avoir voté pour Eric Zemmour!** À l'horreur et la honte qu'elle ressent («Au lit avec un facho!») succèdent la réflexion et **l'envie d'écrire une pièce de théâtre**.

Une pièce sur le poids du non-dit familial, sur les secrets entourant le passé d'un vieil homme qui vient de mourir et dans la maison duquel rôdent **d'inquiétants fantômes**. Une partie de sa descendance ne veut pas les réveiller pour protéger ceux qui en ignorent l'existence.

Souillures familiales

Bien sûr, personne n'est responsable des actes commis par ses parents ou ses grands-parents, fussent-ils inqualifiables. Mais qu'on le veuille ou non, comme le dit un des personnages, **«on n'hérite pas seulement de leurs gènes mais aussi de leur histoire»**, parfois même sur plusieurs générations. **Et Mélanie Rullier, dont un des grands-pères a collaboré pendant la Seconde Guerre mondiale, s'empare de ce passé pour pousser un énorme coup de gueule**, assorti d'une mise en garde.

Pas seulement pour exorciser cette tache dans son arbre généalogique et ne pas «répéter un schéma familial inconscient» mais aussi pour exprimer le **trop-plein d'inquiétude qu'elle ressent face aux montées des extrêmes**, aux nationalismes de tout bord et tant qu'elle y est, à tous les **réflexes masculinistes** qui pourrissent le vivre ensemble. Même si sa démarche souffre à certains moments d'un excès de démonstration, elle a le mérite de la sincérité et de l'urgence.

La tentation du mal

Tout, dans sa pièce, ramène les personnages mais aussi le spectateur à la question du choix. **Celui de céder ou non à la tentation du «mal» qui peut parfois revêtir des atours attrayants**. Celui de vouloir ou non briser la loi d'un silence pesant qui pourrit les âmes en même temps que les idées. Elle nous dit qu'il ne suffit pas de voter une fois tous les cinq ou six ans pour barrer à route à la barbarie et se donner peut-être bonne conscience par la même occasion. **Que nous avons tous une responsabilité et peut-être un rôle à jouer**. Que le mot «citoyen» ne doit plus être une valise fourre-tout dont se servent les candidats de tous les camps.

Si le théâtre peut apporter sa pierre à l'édifice et appuyer un discours qui sort des codes, **Mélanie Rullier aura agi en citoyenne**.

THEATRE

"Les Murmures de l'ombre"

Mis en scène Mélanie Rullier (Cie Un Jour en Juin)

Pauline Desmet, Dominique Laidet, Marie-Pierre Menzel, Tristan Schotte, Sarah Siré, François Sikivie

Théâtre de la Vie

Jusqu'au 22 octobre 2022

Rue Traversière, 45 - 1210 Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles)

Note de L'Echo:

"Les Murmures de l'Ombre" - Teaser